

## Catalogus chez Jérôme et Érasme

Du regretté Pierre Mesnard († 1969) Vrin a publié en 1970 : ÉRASME, *La philosophie chrétienne*, traductions avec notices introductrices de quatre textes du grand humaniste. A l'Éloge de la Folie<sup>1</sup> Mesnard a joint la traduction de la lettre à Dorp (Allen, t. 2, mai 1515, pp. 90-114). On y lit p. 109 : « His egregiis theologis (ironique) debemus quod ex tam multis scriptoribus quos in catalogo recenset Hieronymus tam pauci supersint, quia scribebant quod magistri nostri non intelligerent ». Allen avait jugé superflue une note sur catalogus, le *De uiris*<sup>2</sup>. Mot de base dans la vie civique des Grecs et même terme proverbial ; le palmarès de la flotte, *Iliade* 2, 493-739, était classique. Rappelons le titre naïf d'un exercice scolaire du iv<sup>e</sup> siècle en Égypte (D.A.C.L., art. *École*, col. 1750-1751) : Μέγας γεωργός τῶν ἀνδραγαθ... τῶν ὁ κατάλογος. « Le grand cultivateur. Tableau de ses beaux travaux. » Mesnard a donné après la lettre à Dorp un *Petit Dictionnaire des noms propres et techniques contenus dans l'Éloge de la Folie et la Lettre à Martin Dorpius*, utile et agréable. Ayant traduit p. 125 : « C'est à ces théologiens distingués que nous devons de ne posséder qu'un si petit nombre de ces écrivains dont saint Jérôme avait dressé dans son Catalogue une liste aussi nombreuse, parce qu'ils ont écrit dans une langue que ' nos maîtres ' ne comprenaient plus », il explique p. 140 : « Catalogue. Ce terme grec désigne de manière assez inattendue les *Vitae sanctorum Patrum*<sup>3</sup> de saint Jérôme qui

---

1. Sur un vaste dépliant, en fin de volume, sont portés des travaux en rapport avec l'Éloge. Versons au dossier cette curieuse rencontre verbale : 1566. *Louanges de la folie*, traité fort plaisant en forme de paradoxe, traduit d'Italien en François par feu messire Jehan du Thier. A Poitiers, chez les de Marnef et Bouchets frères, 1566. In-8° — Édition citée par la Croix du Maine. Le texte italien de cette facétie imprimée au xvi<sup>e</sup> siècle sous le titre de *La Piazza* est attribuée à Ascanio Persio. (A. de LA BOURALIERE, *L'imprimerie et la librairie à Poitiers pendant le xvi<sup>e</sup> siècle*. Poitiers, 1900, p. 136, ou *Mém. Soc. Antiq. Ouest*, 2<sup>e</sup> série, t. 23, 1899, p. 136).

2. Sur le *De uiris*, C.T.G. SCHOENEMANN, *Bibliotheca historico-literaria Patrum Lat.* t. 1, Lipsiae, 1972, p. 488, 499, 507, 510, 511, 524, 534 ; E. DEKKERS, *Clavis* 1961 n° 616 ; SCHANZ, 4-1, pp. 447-451, qui emploie à chaque page le mot *Katalog*.

3. Les *Vitae Patrum* ne peuvent être attribuées en bloc à Jérôme. SCHOENEMANN, *op. cit.* pp. 600-618 ; ROSWEYDE, PL, 73. Il n'y a de lui que *Paul, Hilarion, Malc.*

eut, ainsi que sa traduction *La Vie des Pères en francoys*, Paris 1486, un très grand succès... ». Non. Ce Catalogus est le *De uiris inlustribus*.

Jérôme avait un faible pour le mot catalogus. qu'il écrivait volontiers en grec. Déjà les LXX emploient trois fois καταλογίζομαι. L'édition E. C. Richardson du *Liber de uiris inlustribus* (T.U. 14, 1, 1896, p. 1) montre que des manuscrits ont : *catalogus uir. inl.* ou *De scriptoribus ecclesiasticis*. Au *Thes. Ling. lat.* 3, 1912, art. Catalogus, par Poeschel, Jérôme est l'auteur le plus représenté, avec dix-huit références. Nous ne répéterons pas ici les textes fournis par Poeschel<sup>4</sup>. Saluons du moins le joli « catalogus temptationum tuarum » de l'*Ep.* 118, 2 à Julien. Notons aussi que dans le *De uiris* Jérôme emploie quatre fois le mot et dans l'*Ep.* 47, 3 : « Post catalogum plurimorum me quoque in calce uoluminis (librum de inl. uiris) posui ».

Voici des textes que Poeschel n'a pas cru devoir retenir : *In Ez.* 16, 44 (PL 25, Vallarsi 178 C ou CC 75, p. 201) : « Post κατάλογον uirtutum et correptionis Hierusalem » ; — *In Hierem.* 5, 7 (PL 24, Val. 874 E ou CC 74, p. 54) : « Κατάλογος peccatorum Hierusalem. »

*C. Pelag.* 1, 22 (PL 23, Val. 719 B) : de catalogo uirtutum. » De même *In Ez.* 18, 5 (PL 25, Val. 203 E ou CC 75, pp. 232, 213) ; — *Ep.* 69 2, 1 (PL 22, Val. 412 ou CSEL 54, pp. 680, 10) ; *Ep.* 79, 7, 2 (PL 22, Val. 503 ou CSEL 55, p. 94).

*In Gal.* 6, 17 (PL 26, Val. 534 C) : « quae in catalogo scripta sunt gloriandi » (allusion à 2 Cor. 11, 22-12, 6) ; — *In Tit.* 2, 2 (PL 26, Val. 714 D) : « totum illum catalogum fidei enumera » (cf. *Hebr.* 11, 4 sq.).

*In Mt.* 10, 2 (PL 26, Val. 56 D ou CC 77, p. 63) : « catalogus apostolorum. De même *In Ez.* 43, 18 (PL 25, Val. 532 B ou CC 75 pp. 638, 967) : « qui in catalogo apostolorum ». *Adu. Iou.* 1, 5 (PL 23, Val 244 A) : « quid dicam de Salomone, quem ponens in catalogo maritorum imaginem asserit Saluatoris ? » Plus loin, 1, 25 (Val. 275 D) : « Eliam et Elisaeum quam stulte in catalogo posuerit maritorum, me tacente manifestum est. »

*In Malach.* 1, 8 (PL 25, Val. 949 D ou CC 76 A, p. 909) : « sacerdotes et (CC omet et) leuitae, ianitores atque cantores et Nathinnaei seruique Salomonis quorum Ezras scribit κατάλογον ». A rapprocher de Rufin traduisant Origène *Hom. in. Num.* 19, 1 (GCS 7, 2, p. 177, 10) : « catalogo filiorum Esau et ducum qui de eius genere descenderant ».

*Ep.* 78, 2, 2 et 78, 40, 2 (PL 22, Val. 469 et 493 ou CSEL 55, p. 52,4 et p. 81, 18) : « catalogus mansionum ».

Catalogus est synonyme d'*enumeratio* : *Ep.* 118, 5, 5 « Iephte obtulit filiam uirginem et idcirco in enumeratione sanctorum ab apostolo ponitur » (cf. *Hebr.* 11, 32). Ces énumérations, Jérôme les construit parfois avec soin. Ainsi *Ep.* 58, 5,2 (CSEL 54, p. 533, 21) : « Romani

4. A la fin de l'art. de POESCHEL, pour *In Tit.* 1, 9, p. 704, lire : « post catalogum conuersationis » et non « conuersationibus ».

duces imitentur Camillos, Fabricios, Regulos, Scipiones ; philosophi proponant sibi Pythagoram, Socraten, Platonem, Aristotelen ; poetae aemulentur Homerum, Vergilium, Menandrum, Terentium ; historici Thucydiden, Sallustium, Herodotum, Livium (chiasme par genre littéraire) ; oratores Lysiam, Gracchos, Demosthenem, Tullium » (chiasme). Suit un développement de six-sept lignes qui est une sorte de catalogus des moines. Même chiasme, qui rappelle les *Vies* parallèles, dans *In Gal.* prol. 3 (PL 26, Val. 485) : « Si quis eloquentiam quaerit uel declamationibus delectatur habet in utraque lingua Demosthenem et Tullium, Polemonem et Quintilianum. » Jérôme est plus touffu : *In Amos* 1, 2 (PL 25, Val. 224 E ou CC 76, p. 215) : « In ore philosophorum semper Socrates et Plato, Xenophon et Theophrastus, Zeno et Aristoteles stoici uersantur et peripatetici. Oratores Lysiam et Hyperidem, Peticlem et Demosthenem, Gracchos, Catones, Tullios et Hortenios in caelum laudibus ferunt ». Puis Homère, Virgile, Pindare, Flaccus (Horace). Dans le *In Ionam* 3, 6 (PL 25, Val. 419 D ou CC 76, p. 48) : « Demosthenes, Tullius, Plato, Xenophon, Theophrastus, Aristoteles. » Pour railler les Juifs qui voient les Romains sous les Iduméens, Jérôme dit qu'on peut supposer aussi bien, *In Ioel* (et non *In Ioelem* comme dit le CC ; Jérôme et les meilleurs mss. ne déclinent pas ce nom) 3, 19 (PL 25, Val. 217 B ou CC 76, pp. 208, 394) : « uel Persas uel Elamitas uel Francos, Alemannos gentesque alias. » Encore des chiasmes *In Osee* prol. 2 (PL 25, Val. 53 ou CC 76, p. 56) : « siue ille episcopus, siue laicus, imperator et dominus, miles et seruus, aut purpura et serico (CC : sericio) aut uilissimo panno iaceat. Noter les antithèses imperator-miles dominus-seruus ». On trouverait *In Tit.* 1, 9 (PL 26, Val. 703 A) : « laicus-episcopus »

Érasme était trop helléniste et hiéronymphophile pour ne pas faire un sort au mot *catalogus*. Au t. 1 de son édition de Jérôme, Bâle, Froben, 1537, p. 260, Érasme intitule *catalogus scriptorum ecclesiasticorum*, (la table initiale portait *catalogus scriptorum illustrium*). A la fin : « *Catalogi illustrium uirorum finis* ». La traduction grecque dite de Sophronius : *κατάλογος συγγραφέων ἐκκλησιαστικῶν*. Dans sa *Vita* de Jérôme, fol. BB 4 verso, *Hieronymi in theologia praeceptores*, Érasme écrit : in *Catalogo uirorum illustrium*. P. 105, il parle du « Gennadii Catalogus », et le donne pp. 313-326. Gennade écrit en parlant de l'ouvrage de Jérôme « *catalogus scribarum* » (Richardson, p. 61, 7).

L'usage érasmien a été partiellement imité par Marianus Victorius pour son édition de Jérôme, t.1, Rome, 1576, p. 169. Les titres courants en haut de page ont « *catalogus scriptorum ecclesiast.* », et p. 239 « *Annotationes in catalogum* ». De même, l'édition de Dom Martianay, t. 4, Paris, 1706, a dans ses prolégomènes : *ex catalogo scriptorum ecclesiasticorum*, et ses titres courants reprennent *catalogus*. Il faut attendre l'éd. Vallarsi, t. 2-2, Venise, 1767, 815, pour voir éliminé le *catalogus* érasmien. Élimination canonisée dans PL 23.

Paul ANTIN, OSB